

## ETUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS

### LES MEMOIRES DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Consigne : Après avoir présenté les deux documents, vous mettrez en évidence les grandes caractéristiques de la mémoire du régime de Vichy, puis vous montrerez l'évolution de cette mémoire au sein de la population française en insistant sur le rôle des historiens.

#### **Document 1 : Robert Paxton critique la mémoire de Vichy**

« Robert Aron s'appuie sur quatre idées centrales, véritables piliers de son interprétation de l'histoire de Vichy : 1) il y a eu, de la part des nazis, un *Diktat* sans appel ; 2) Vichy s'est voulu le bouclier opposé à ce *Diktat* ; 3) entre le régime et les Alliés, il y avait un secret « double jeu » ; 4) l'opinion française était globalement attentiste, prête à reprendre le combat au côté des Alliés [...], soit derrière De Gaulle, soit [...] derrière la Résistance communiste.

[...]

Quant au quatrième pilier de l'argumentation de Aron, [...] il s'appuyait sur l'accord tacite des gaullistes et des communistes, à la Libération, pour laisser entendre que l'opinion publique française s'était rangée dès le début du côté de la Résistance : la collaboration n'était le fait que d'une petite minorité [...].

[...]

Vingt-cinq ans de recherches dans les archives françaises et allemandes ont mis à mal les quatre piliers de la construction [de Robert Aron] : au prix d'une simplification peut-être excessive, disons que les archives apportent la preuve que Vichy a cherché à dépasser l'accord d'armistice pour instaurer une « collaboration » volontaire [...] avec l'Allemagne. Pour Hitler, en revanche, *Kollaboration* n'avait qu'un sens limité : une France immobile qui fournirait le plus gros butin possible au moindre coût d'occupation possible.

[...]

Pour bien des gens, [mes conclusions hérétiques] étaient difficiles à accepter. Certains esprits l'ont accueilli favorablement, soit qu'ils fussent déjà prédisposés à condamner Vichy [...] soit que le film de Marcel Ophüls (1970) les eût sensibilisés aux complexités et aux ambiguïtés des années d'Occupation. Ceux qui l'ont rejeté étaient non seulement les apologistes<sup>1</sup> de Vichy mais une large fraction de l'opinion, qui, sans être pétainiste, croyait ce que Pétain avait dit à son procès sur son appui secret aux Alliés et sur sa stratégie du « bouclier » [...].

[...]

Alors que les Français avaient si longtemps répugné à affronter cette histoire douloureuse qui avait tant divisé le pays, [...], les années 70 les ont vu se plonger avec avidité dans l'histoire de l'Occupation. Journalistes et historiens se sont précipités pour satisfaire cette nouvelle demande du public. [Des] thèses de doctorats et [des] mémoires de maîtrises se sont voués à l'exploration des archives françaises désormais accessibles [...].

Robert O. Paxton, *La France de Vichy, 1940-1944*, deuxième édition, 1999.

<sup>1</sup>: personne faisant l'éloge de quelque chose.

## Document 2 : Une tentative de réhabilitation

Affiche diffusée par la revue d'extrême-droite *Aspect de la France* en 1951 pour exiger que le maréchal Pétain soit enterré sur le champ de bataille de Verdun.

# GLOIRE ET SACRIFICE DE PHILIPPE PÉTAIN MARÉCHAL DE FRANCE

**1916**

Le Général Pétain prend le commandement du groupe d'Armées de Verdun, menacé par l'offensive du Kronprinz.  
« Courage... on les aura ! » dit-il à ses Poilus.  
Et les troupes allemandes ne passent pas.  
Après la Victoire, il est fait Maréchal de France

**1940**

Le Maréchal Pétain est appelé au pouvoir par ceux-là même qui ont jeté sans armes nos soldats contre l'envahisseur allemand. Il arrête l'exode, sauve nos Armées de la capitulation en rase campagne, et conserve à la France sa Flotte et son Empire, où le Général Weygand préparera l'Armée de la Revanche

**1945**

Revenu volontairement d'Allemagne où l'ennemi l'avait entraîné comme otage, le Maréchal Pétain est condamné à mort par une Haute-Cour soumise aux traîtres communistes. Il est enfermé à l'Île d'Yeu, dans une casemate humide où il survivra jusqu'au 23 juillet 1951. La France suit avec une émotion croissante la lente agonie du Maréchal et mesure enfin toute l'étendue de son sacrifice

**1951**

A l'annonce de la mort du Maréchal, le peuple français fleurit la dalle sacrée sous l'Arc de Triomphe. Ses anciens soldats lui rendent les derniers honneurs et promettent, pour obéir à la dernière volonté de leur chef, de le ramener à Verdun.  
Demain, Philippe Pétain, Maréchal de France, rejoindra ses poilus à DOUAUMONT.

**JE FAIS A LA FRANCE  
LE DON DE MA PERSONNE**

Maître d'ASPECTS DE LA FRANCE 10, rue Croix-des-Ferres-Chartrains PARIS 1<sup>er</sup>

PRIX : 50 Frs